A quoi cela tient-il ?

Au goût du jour.

Cette peinture irréprochable n'est plus à la mode. Le réalisme et le naturalisme ne l'ont pas tuée mais il l'ont momentanément proscrite. Elle reparaitra quelque jour et alors Bouguereau redeviendra un maitre et Manet un décorateur.

(A suivre.) V. D.

BELGIQUE

Bruxelles.— On vient de procéder à la liquidation de la *Banque de Belgique*, cette institution de crédit qui existait depuis cinquante ans, et qui n'a pu se relever du coup qui lui a été porté il y a quelques années par Eugène T'Kint.

— Hier a été célébré le mariage de Mlle Blanche Delvil, fille de l'ancien directeur des Galeries, avec M. Pierre Bovroux, industriel à Verviers.

— Tous les journaux sont pleins d'une étonnante aventure ; un pick-pocket s'était faufilé en uniforme parmi les tireurs anglais invités à la fête des artilleurs de la garde civique. Et il a fait, à Bruxelles, de nombreuses dupes.

Déjà un fait de même nature s'était produit, en 1880, quand les délégués de la presse européenne ont été invités aux fêtes du cinquantenaire de l'indépendance de la Belgique. Parmi les représentants de la presse anglaise s'était glissé un pick-pocket. On ne l'a su qu'après, quand l'individu a été arrêté à Paris, où il avait été continuer son petit commerce.

Ville de Verviers. Conditionnement public des matières textiles

Consignations — Magasinage des marchandises

CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX

Mouvement de la semaine du 9 au 14 novembre 1885.

	Nomb. de colis.	Poids pré.
1° Laines peignées mécaniquement	3.889	412.298 k.
2° » blousses	9	985
3° » filées	571	60.992
4° » Soies	13	1.415
5° » Cotons	231	30.111
Totaux	4.708	505.331

Décreusage 38 1[2 opérations. Titrage 280 »[» opérations

Le directeur de la Condition publique de Roubaix, A. Morin.

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — Déclarations de naissances du 14 novembre. — Jules Nys, rue des Longues-Haies, cour Desrumaux, 3. — Anna Doublet, rue St-Laurent, 31. — Maria Wibaux, rue de la Fosse-aux-Chênes, 49. — Auguste Maniez, rue de Lille, 9.— Edmond Masure, rue de la Potennerie. — Henriette Verbrugghe, rue du Tilleul, 192, — Achile Croisez, rue Bernard, cour Duquesnay. — Mariages. — Théodore Dujardin, 24 ans, aiguiseur, et Marie Franck, 23 ans, tisserande. — Henri Inglebert, 28 ans, lamier, et Justine Bourgeois, 27 ans, dévideuse. — Constantin Vandeputte, 30 ans, encolleur, et Marie Devernay, 32 ans, bobineuse. — Jean Levougle, 27 ans, employé, et Adèle Naessens, 24 ans, ourdisseuse. — Auguste Castel, 25 ans, rattacheur, et Charlotte Labens, 24 ans, bobineuse. — Alphonse Naessens, 21 ans, employé, et Adolphine Hellé, 18 ans, dévideuse. — Décès du 14 novembre. — Marie Vandenhende, 35 ans 10 mois, ménagère, rue Laborde. — Gandré, présenté sans vie, rue des Fabricants. — Florentine Huys, 1 ans 4 mois, rue Jacquart; fort Frasez, 64. — Paul Gydé, 2 ans 4 mois, rue de l'Epeule, cour Delforterie. — Jean Lefebvre, 75 ans, sans profession, sentier du Beau-Chêne. — Fleuryckx, présenté sans vie, Hôtel-Dieu. — Clément, présenté sans vie, Hôtel-Dieu.

Tourcoing. — Déclarations de naissances du 14 novembre. — Thomas Hals, rue du Cimbale. — Jules Carpentier, au Brun-Pain. — Henri Decock, au Blanc-Seau. — Marie Coqu, rue Saint Joseph. — Arthur Ginze, rue Jean Legrand. Oscar Vanverdeghem, rue Nationale. — Henri Caussens, à la Marlière. — Julia Baert, rue du Clinquet. — Mariages. — Achille Juvene, 29 ans, tisserand, et Marie Callewaert, 23 ans, soigneuse. — Paul Lepers, 20 ans, maçon, et Marie Delbecq, 25 ans, tricoteuse. — Alphonse Defrenne, 27 ans, tisserand, et Stéphanie Desrumeaux, 25 ans, sans profession. — Victor Gamby, 49 ans, contre-maître, et Mathilde Corvaisier, 41 ans, sans profession. — Jules Lepers 25 ans, ourdisseur, et Marie Vandendrissche, 25 ans, tisserande. — Décès du 14 novembre. — Henri Odoux, 54 ans 5 mois, sans profession, Hospice Général. — Marie Duthat, 79 ans, sans profession, rue de Tournai. — Ludivine Carrette, 62 ans 3 mois, sans profession, rue Gô. — Jules Dessert, 1 mois 20 jours, rue Neuve-de-Roubaix.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille TIERCE-LEFEBVRE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Baptiste-Joseph TIERCE, ancien juge de paix, officier d'académie, veuf de Dame Angelique LEFEBVRE, décédé à Lille, le 12 novembre 1885, à l'âge de 79 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service, qui auront lieu le lundi 16 dudit mois, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue André, n° 7. — Ils vous prient aussi d'assister aux Messes qui seront célébrées au Maitre-Autel de la dite église, le lundi 30 novembre, pendant toute la matinée, et à l'Obit qui sera chanté le même jour, à 11 heures (les Laudes à 10 heures 1[2); aux Obits que Messieurs les membres des Confréries des Fideles-Trépassés et de Notre-Dame du Rosaire feront chanter en l'église de Mons-en-Barœul, le samedi 5 et le mercredi 9 décembre, à 8 heures. • 00000

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Constantin-Joseph DUBAR, époux de Dame Caroline DESROUSSEAUX, décédé à Pau, le 14 décembre 1882, dans sa 50e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré de l'église du Sacré-Cœur, le mardi 17 novembre 1885, à 9 heures 1[2, pour le repos de l'âme de Monsieur Camille-Medart LAUWERS, époux de Dame Marie-Clémentine SLOCK, décédé à Roubaix, le 16 octobre 1885, dans sa 49e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 8 heures 1[2, pour le repos de l'âme de Dame Mélanie MALFAIT, épouse de M. Alfred VEIRMAN, décédée à Roubaix, le 8 octobre 1885, à l'âge de 45 ans et 9 mois, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 8 heures 1[2, pour le repos de l'ame de Dame Marie Joseph TAINE, veuve de M. Pierre FAHY, décédée à Roubaix, le 5 octobre 1885, à l'âge de 69 ans et 3 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, a Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 9 heures 1[2, pour le repos de l'ame de Monsieur François-Joseph BAGUE, époux de Dame Joséphine DEMAREZ, décédé à Roubaix, le 10 octobre 1885, dans sa 59e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph COLLIER, époux de Dame Céline WATINE, décédé à Roubaix, le 13 octobre 1885, à l'age de 50 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 9 heures 1[2, pour le repos de l'âme de Dame Louise LADSOUS, veuve de M. Henri CASTELAIN, décédée à Roubaix, le 27 septembre 1884, a l'age de 64 ans et 1 mois, administrée des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du Mois sera célébré au Maitre-Autel de l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 16 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Florine-Désirée DELESPIERRE, épouse de M. Auguste MARTEL, décédée à Roubaix, le 11 octobre 1885, dans sa 83e année administrée des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré au Maitre-Autel de l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 19 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M. Louis-Alphonse-François-Joseph WATINE, chevalier de la Légion d'honneur, président du Conseil des prud'hommes, suppléant de la justice-de-paix, ancien adjoint au maire de Roubaix, époux de dame Elisa WATTINNE, décédé à Roubaix, le 18 novembre 1883, à l'âge de [illegible] ans et 2 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin à Roubaix, le mardi 17 novembre 1885, à 9 heures 1[2, pour le repos des âmes de Monsieur Carlos DANSETTE, époux de Dame Catherine BONTE, décédé à Roubaix, le 9 mai 1877, à l'âge de 56 ans et 6 mois, administré des Sacrements de notre mere la Sainte-Eglise. — et de Monsieur Gustave DANSETTE, leur fils, décédé à Roubaix, le 13 novembre 1884, à l'age de 36 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 17 novembre 1885, à 9 heures 1[2, pour le repos des âmes : de Dame Rosalie-Cécile ALLARD, décédée à Roubaix, le 23 octobre 1884, dans sa 72e année, et de de Dame Rose-Cécile DEBRUYNE, veuve de M. François LARIVIÈRE, décédée à Roubaix, le 4 mars 1884, dans sa 89e année, administrées des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Imprimerie Alfred Reboux. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

UNE SAINT-MARTIN SOUS L'EAU

A la vue des bandes d'enfants qui sillonnent nos rues, le 11 novembre, la lanterne à la main, animant de leur gaité sans soucis la brume froide de novembre, un épisode terrible nous est revenu en mémoire.

L'un des héros est un concitoyen, très connu et très estimé à Dunkerque, où il réside depuis de longues années.

Pour nommer la date, il nous faut remonter au mois de novembre 1840.

L'histoire que nous allons raconter doit être connue de la plupart de nos lecteurs. Il ne faut pas être centenaire pour consulter sa mémoire au sujet d'un fait qui a causé, à quarante-cinq ans de distance, une vive émotion en notre ville.

Le brick *Nérina* avait donc quitté Dunkerque à destination de Marseille, avec un chargement d'huile et de canevas, sous le commandement du capitaine Evrard. Son neveu Nicolas, garçon de 14 ans et cinq matelots complétaient l'équipage.

Le vent contraire l'avait retenu dans son voyage si bien que seize jours après son départ, le brick se trouvait en panne à 30 milles au sud des îles Scilly.

Le temps était épouvantable. Le vent hurlait dans les cordages. La *Nérina*, tressautait sous les soufflets formidables de la mer, qui s'élevait en masses liquides, frangées d'écume, pour retomber avec violence sur le pont du navire.

La nuit arriva. L'ouragan semblait se calmer. L'équipage, le capitaine descendirent dans le poste pour prendre un peu de repos. Seul, le timonnier resta à la barre. Tout à coup le navire chavira et se trouva la quille en l'air. Le timonier fut emporté, sans qu'il put même chercher à se sauver. Chose incroyable et pourtant vraie, le choc avait déplacé le chargement, qui tombant sur le pont, emprisonnait l'air et empêchait l'eau de pénétrer dans un petit espace à quelques mètres du fond du navire.

Les marins qui occupaient le poste de l'avant en s'apercevant du désastre, s'élancèrent dans l'espace que n'avait pas envahi l'eau. L'un d'eux, par malheur, trébucha, le pied pris dans un rouleau d'amarres et fut noyé.

Le second, qui occupait une chambre à l'arrière, arracha le panneau qui le séparait de la cale, s'élança dans le lazaret et le débarrassa des barils qui s'y trouvaient. Le capitaine saisit son neveu dans les bras et, fuyant devant la mer qui s'engouffrait dans la cabine, suivit le second.

A l'arrière, ils se trouvaient dans la même position que les hommes à l'avant. Le navire était complètement renversé, la quille seule émergeant. Eux, à l'intérieur, avaient la tête contre la quille et se trouvaient pris, absolument, comme sous une cloche.

Leur situation était terrible. D'un moment à l'autre, le navire pouvait perdre l'équilibre qui le retenait et l'eau engloutir les malheureux prisonniers.

Les marins, en entendant la voix du capitaine, tentèrent de le rejoindre et y arrivèrent. Leur prison était tellement étroite que l'eau leur montait jusqu'à la ceinture et qu'ils ne pouvaient se tenir debout. A tour de rôle, chaque homme s'étendait sur les barils pour se détirer les membres. Et pendant ce temps, la houle qui était encore assez forte ballottait le navire. Le cœur des naufragés était dévoré d'une terrible inquiétude. Un miracle seul pouvait conserver au navire sa position.

Enfin, la nuit passa. Le jour parut. Le reflet de la lumière plongeant dans la mer leur apparut.

Deux jours, deux nuits s'écoulèrent. Sans nourriture, sans repos, les prisonniers étaient bien près de perdre espoir. Chacun essayait d'encourager son camarade. Ils s'efforçaient de satisfaire la faim qui les mordait aux entrailles en machant l'écorce qu'il arrachaient aux barils. L'air emprisonné les étouffait. Pendant deux jours le second travailla presque sans relâche à pratiquer une ouverture dans le flanc du navire. Par bonheur son couteau se brisa avant qu'il ne pût achever sa tâche, qui aurait eu pour conséquence la mort de tous les naufragés. L'air à l'intérieur du navire pouvait seul les maintenir.

L'après-midi du mercredi, deux bateaux pilotes aperçurent l'épave et la prirent à la remorque. Les braves pilotes étaient loin de se douter que sous la quille, il existait des êtres vivants. Enfin la remorque se rompit et les pilotes abandonnèrent la *Nérina* à son destin.

La Providence avait voulu qu'ils conduisissent brick dans le courant qui porte vers la terre et quand ils s'en séparèrent le navire flottait lentement, mais sûrement vers Sainte-Marie (Iles de Scilly).

Pendant la nuit la *Nérina* talonna. Une seconde fois elle toucha ; cette fois, le choc fut tellement violent que les naufragés crurent que leur prison allait se briser. Une troisième fois elle talonna encore. L'arrière pencha tellement que les prisonniers durent gagner, en rampant, l'avant. Pendant le trajet, un homme tomba dans le panneau de la cabine et fut noyé.

Quand le jour parut, avec une joie indescriptible, les malheureux reconnurent que le navire était solidement échoué sur un rocher et qu'ils étaient sauvés.

Il était environ sept heures du matin. Le capitaine descendit dans sa chambre et trouva le côté du navire défoncé. Par la fente il aperçut un homme sur la grève. Cet homme s'approcha et passa la main dans l'ouverture qui fendait le navire. Le capitaine étreignit cette main.

Que l'on se figure la terreur du promeneur. Il se croyait avoir affaire à quelque monstre sous marin.

La nouvelle se répandit comme une trainée de poudre à Porthelick. Les habitants se réunirent, s'ouvrirent une voie dans le flanc du brick.

Les quatre survivants revirent, après trois jours et trois nuits d'angoisses mortelles, la lumière du jours. Ils étaient sauvés !

Le neveu du capitaine habite actuellement, comme nous l'avons dit, à Dunkerque.

Cette date de la Saint-Martin lui rappelle ce qu'il a dû souffrir pendant les 72 heures qu'il a passées sous l'eau.

Peu d'hommes peuvent relater une histoire aussi émouvante et aussi vraie.— Rip.

FAITS DIVERS

Les langues parlées dans le monde. — Un chercheur s'est occupé de savoir quelles étaient les langues les plus répandues dans le monde.

Le chinois est parlé par 400 millions d'hommes en Asie.

Les langues indoues sont parlées par 200 millions d'hommes en Asie.

L'anglais est parlé par 100 millions d'hommes, dont la moitié aux Etats-Unis.

Le russe est parlé par 100 millions d'hommes.

L'allemand est parlé par 60 millions d'hommes, dont 56 millions en Europe.

L'espagnol est parlé par 48 millions d'hommes, dont 30 millons en Amérique.

Le français vient au septième rang des langues du monde et au cinquième rang des langues européennes ; 46 millions de personnes le parlent.

C'est avec l'anglais la langue la plus disséminée; il n'est pas de région importante du globe où l'on ne trouve quelques groupes d'hommes parlant le français.

Un monstre.—Un drame sans précédent vient d'avoir pour théâtre les environs du petit village de Ramatuelle (Var). Un sieur P..., sujet italien, vivait là avec ses deux enfants d'un premier mariage et sa seconde femme.

Le 5 novembre, la marâtre, obéissant à un sentiment horrible, voulut se débarrasser du plus jeune des enfants, et s'armant d'un fusil elle le tua raide. Le second, loin de prendre peur, saisit l'arme meurtrière, la tourna contre sa marâtre et fit feu du second coup de fusil, la blessant grièvement.

Le père travaillait à quelque distance ; le bruit des détonations l'ayant attiré, il se trouva en présence de sa femme blessée et vit son pauvre enfant mort. Fou de douleur, il s'arma à son tour d'un couteau et en frappa à coups redoublés sa femme, qu'il laissa pour morte. Aussitôt après, l'infortuné P... a pris la fuite, laissant près de la mourante son fils ainé que l'épouvante clouait sur place. Des recherches ont lieu, mais on craint qu'un suicide ne termine ce drame épouvantable.

La femme-singe. — Il n'est pas douteux qu'on fabrique, dans le monde des saltimbanques, une grande quantité de monstres artificiels, mais la nature se plait trop souvent aussi à ce jeu cruel.

Les journaux anglais ont annoncé la mort d'une jeune fille, d'une dizaine d'années, qui a été exibée par toute l'Angleterre sous le nom de la femme-singe.

Cette malheureuse créature, dûment examinée par plusieurs membres du corps médical, présentait en réalité plusieurs des caractères de la race simienne. Son corps était entièrement couvert de poils noirâtres, lisses et durs. Sa face rappelait celle des chimpanzés, surtout quand elle se contractait dans la colère. Les pieds étaient à peu près exactement ceux d'un singe de grande espèce.

Elle avait été amenée en Angleterre par des explorateurs de l'intérieur de l'Indo-Chine, qui l'avaient rencontrée dans le Laos. Ses parents, dont les voyageurs avaient rapporté la photographie, étaient des êtres poilus et dont la structure générale tenait le milieu entre l'homme et l'orang-outang.

La petite fille singe, pour lui conserver le nom qu'on lui prêtait, n'avait aucune intelligence. C'était une créature d'instincts. Les anthropologistes anglais ont dû, suivant toute apparence, s'occuper de ce pauvre être au point de vue de la descendance de l'homme; mais on n'a eu connaissance, jusqu'à présent, d'aucun travail sur ce sujet.

On a fait de nombreuses photographies de la «femme-singe». On a pris, en outre, le moulage de sa tête, de ses mains et de ses pieds.

Un éléphant furieux. — Un cirque de Philadelphie possède un gros éléphant femelle connu sous le nom de « Empress ». C'est un animal vicieux, qui a déjà tué plusieurs personnes.

Il y a quelques jours, Empress s'est mise à pousser des mugissements et à s'agiter dans son étable. Comme elle avait reçu sa ration de foin, son cornac White crut qu'elle avait soif.

Empress resta parfaitement tranquille pendant que White lui enlevait la lourde chaine qui la retenait attachée à l'étable, puis elle suivit paisiblement son gardien qui la conduisait à l'abreuvoir. Elle avait à peine fait une dizaine de pas qu'elle se ruait soudainement de tout son poids sur le malheureux White et le renversait, cherchant à l'écraser contre le sol. Après l'avoir piétiné à plusieurs reprises, le terrible animal s'arrêta un instant comme pour voir si sa victime était bien morte. White ayant poussé quelques faibles gémissements, le terrible animal s'est jeté de nouveau sur lui et lui a labouré le ventre avec ses défenses.

Aussitôt, plusieurs employés sont accourus, et l'un d'eux, nommé Daniel Taylor, armé d'une lance, est entré bravement et a enfoncé son arme dans une des jambes de l'animal. Empress a cessé aussitôt de tourmenter sa victime, et s'est mise à regarder tranquillement son assaillant. Taylor n'en a pas moins continué à la piquer avec sa lance, en lui criant de se rendre à l'étable. L'animal a d'abord paru hésiter un instant, puis il s'est docilement rendu à l'étable, où il a été promptement enchainé et mis hors d'état de nuire. Quant au pauvre White, il a été transporté à l'hôpital, où il a succombé presque en arrivant.

Il est fortement question d'abattre ce dangereux animal.

Empoisonnement en masse par les moules. — Il y a quelque temps, les autorités de la marine, à Kiel, firent entrer en cale sèche une prame, sorte de bac (passe-cheval) en fer qui avait servi dans les eaux douces du port. Une brigade d'ouvriers devait procéder au nettoyage du bâtiment.

Les ouvriers trouvant aux parois de la prame de grandes quantites de moules ordinaires (*mytilos edulis*) n'eurent rien de plus pressé que d'emporter chez eux les mollusques et de les manger en famille. Malheureusement, les moules étaient empoisonnées par suite de leur contact avec le fer; jusqu'ici on admettait que les moules trouvées aux blindages de cuivre étaient seules nuisibles.

Dix-neuf personnes qui avaient mangé de ces moules ont été empoisonnées; quatre sont mortes au bout de quelques heures; les autres sont dans un état désespéré.

Saumons artificiels. — En ce moment a lieu à l'aquarium du Trocadéro la fécondation artificielle, par M. le docteur Gousset de Belleyme, de 80,000 œufs de saumon, tirés par énucléation des cinq cent vingt-six saumons de Californie qui vivent dans cet aquarium depuis 1878 et sont destinés au peuplement de la Seine, de la Marne et de leurs affients.

Ces saumons, qui atteignent dans l'eau douce de l'aquarium du Trocadéro un poids de huit à dix kilogrammes, et en Amérique un poids double, ont la chair blanche et sont d'une saveur aussi recherchée des gourmets que les saumons à chair rouge de l'Europe septentrionale.

Ils ont en outre l'avantage d'être sédentaire et de ne point descendre à l'embouchure des fleuves pendant la période du frai, contrairement aux habitudes de leurs congénères européens.

Sur les 80,000 œufs mis en incubation à l'aquarium du Trocadéro, on pense obtenir, dans une cinquantaine de jours, environ 70,000 alevins.

Peu de temps après cette éclosion, M. Gousset de Belleyme lâchera pour la première fois, dans la Seine et la Marne, 65,000 alevins de saumon de Californie, obtenu par lui l'an dernier à l'aquarium du Trocadéro.

D'après des calculs établis sans exagération, le peuplement de nos rivières par le saumon de Californie représentera pour la France un revenu annuel de plus d'un million de francs.

CHOSES & AUTRES

Mahulot maigrissait à vue d'œil.

— J'ai trouvé un moyen d'engraisser ! dit-il hier d'un air triomphant.

— Lequel? Les farineux, le racahout ?

— Non ; j'ai fait rétrécir tous mes habits,

C'est extraordinaire, disait hier un vieux monsieur, mes dents ont blanchi en vieillissant.

— Je vois ce que c'est, dit Boireau... Ce sont des dents en chocolat !

VARIÉTÉS

L'éclairage artificiel

Parmi les causes les plus fréquentes de la cécité, il faut citer l'éclairage artificiel. Cette question intéressante est traitée dans un curieux ouvrage d'un savant Allemand, le docteur Fuchs : *Causes et préventions de la cécité*, traduit par le docteur Feuzal, médecin en chef des Quinze-Vingts, et qu'analyse un de nos confrères.

Lorsqu'il s'est agi d'introduire chez nous la lumière électrique, un des grands arguments que l'on employa pour combattre ce genre de lumière fut de prétendre que la vue était fatiguée par la clarté blanche et brillante. On trouve dans le livre du docteur Fieuzal, une opinion raisonnée et qui a la plus haute valeur, si l'on tient compte de la situation médicale de l'auteur.

« La question de l'éclairage, y est-il dit, est d'une importance capitale. Il va sans dire que la lumière du jour est préférable au meilleur éclairage artificiel, et pourtant combien d'ateliers sont encore placés dans les sous-sols; combien de bureaux et de magasins, même dans les grandes villes, ne reçoivent leur éclairage que d'un nombre insuffisant de fenêtres donnant sur une petite cour, si bien que les employés sont obligés de recourir en plein jour à la lumère articielle.

» Il en est de même dans beaucoup de boutiques et de petits ateliers. La première condition est donc de recevoir une lumière du jour, bonne et bien distribuée.

« Quant à l'éclairage artificiel, nous exigeons une clarté abondante et une juste distribution de la lumière.

« On peut considérer comme normal un éclairage permettant à un œil sain de lire commodément à un demi-mètre les plus fins caractères, ce qui équivant environ à un éclairage de douze bougies normales. Il n'y a pas à craindre qu'un éclairage artificiel soit trop fort, pourvu toutefois que la source de lumière ne frappe pas les yeux. »

L'auteur s'occupe d'abord de la lumière électrique. Si quelques personnes ont éprouvé de l'éblouissement, c'est que la lumière frappait directement les yeux, et que la source lumineuse venait faire son image sur la rétine. Pour éviter l'éblouissement, on peut atténner la source lumineuse par un globe mat, Mais le meilleur moyen est de dérober le foyer lumineux à l'œil. Si l'on tient compte de ces précautions, la lumière électrique est une excellente lumière, éclairant bien et ne fatiguant pas la vue plus que les autres.

En Amérique, la lumière électrique est en grande faveur. J'ai vu dans la capitale du Canada, à Ottawa, dit M. E. Peinault, la lumière électrique substituée complètement à la lumière du gaz. Toutes les rues, tous les magasins, les écoles, les établissements publics, sont éclairés à l'électricité, et je ne pense pas qu'il y ait proportionnellement plus d'aveugles ou de maladies des yeux à Ottawa qu'il n'y en a en France dans les villes où l'on s'éclare au pétrole ou au gaz.

Après avoir passé en revue les avantages et les inconvénients de chaque système d'éclairage, l'auteur conclut ainsi :

« En résumé, au point de vue hygiénique, c'est la lumière électrique qui doit avoir la préférence, et on doit s'attacher, d'une part, à rendre sa lumière uniforme, et, d'autre part, à dérober aux yeux la source lumineuse, surtout lorsqu'elle est très-intense.

« L'air n'est jamais par elle ni vicié ni chauffé d'une manière appréciable ; l'éclairage en est si amélioré, que la force visuelle s'élève de un cinquième a un demi par rapport à l'éclairage au gaz, et que l'acuité visuelle pour les couleurs peut atteindre une proportion double et même quadruple.

« Le pétrole se recommande par son bon marché, par le peu de coloration de sa flamme, c'est un mode d'éclairage très-avantageux et supérieur à l'éclairage à l'huile. La flamme en est beaucoup plus blanche. De plus sa combustion dégage peu de chaleur et forme peu de produits de combustion,

» Le gaz est préférable au pétrole, mais son prix élevé en rend l'emploi moins répandu ; de plus c'est de tous les systèmes d'éclairage celui qui dégage le plus de chaleur. »

Si l'on pouvait arriver à produire la lumière électrique à bon marché, si les travaux de Desprez sur la transmission des forces par l'électricité entraient dans le domaine des faits, on ne tarderait pas à mettre en pratique les conseils donnés par les éminents spécialistes. Il reste, très-certainement, peu de chose à faire pour en arriver à une application pratique de la lumière électrique, à sa vulgarisation.

Du reste, l'exemple a été donné puisque des peuples voisins ont déjà commencé. Espérons donc que les essais faits en France continueront et que d'ici peu de temps l'électricité fera une sérieuse concurrence au gaz.

Tout le monde y gagnera. Le public payera moins cher et sera mieux éclairé.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La question d'amnistie au Conseil des ministres

Paris, 15 novembre. — *Le Voltaire* assure que des dissentiments se sont élevés dans le Conseil des ministres, relativement à l'amnistie. MM. Brisson, Allain-Targé et la majorité du cabinet ne voudraient gràcier que Kropotkine, Louise Michel et deux anarchistes lyonnais; MM. Sarrien, Goblet, de Freycinet, Grévy, voudraient l'amnistie entière, estimant qu'elle faciliterait la concentration des républicains.

Le bruit courait, hier soir, que MM. Brisson et Allain-Targé étaient décidés à démissionner.

La guerre en Orient

Sofia, 15 novembre. — Il se confirme que les Serbes ont attaqué la position de Bamskdol près Tsarworth. Les Bulgares n'ayant pas l'intention de défendre ce point nullement stratégique, se sont repliés vers Dragoman, dont le défilé bien gardé, sera probablement le théâtre d'une action demain lundi.

Les troupes, cantonnées en Roumélie, arriveront demain à Sofia à marches forcées.

On annonce une fusillade très-vive dans la direction de Custendol, entre les avant-postes ; toutefois les Serbes n'ont pas encore accentué leurs mouvements offensifs de ce côté, ni dans la direction de Trun, ni de Widin.

Le prince Alexandre a adressé au peuple une proclamation disant que la Serbie déclare sans aucun juste prétexte une guerre à la Bulgarie, qui n'a jamais offensé personne. Le prince accepte la guerre dont il laisse la responsabilité à la Serbie, il espère que Dieu et les troupes bulgares rendront la Bulgarie victorieuse.

Théâtre de Roubaix (direction de M. Deschamps). — Dimanche 15 novembre.— JEANNE DE FLANDRE OU LILLE EN 1220, drame. — LE SOURD OU L'AUBERGE PLEINE, opéra-comique, et CRONQUEPOULE, vaudeville.

Lundi 16, à 8 h.— L'ARLÉSIENNE, drame.

Grand Théâtre de Roubaix (Hippodrome). — Dimanche 15 novembre.— LA PAPILLONNE, comédie de Victorien Sardou ; l'ETINCELLE, comédie d'Edouard Pailleron et la PLAIDEUSE, pièce en un acte de Mme de Chabrillant.

Lundi 16 novembre, 1885. — LA FILLE DU REGIMENT, opéra-comique en 2 actes, paroles de Scribe, musique de Donizetti.

LE VOYAGE DE M. PERRICHON, comédie en 4 actes, par MM. Labiche et Martin.

OUVERTURE DES DIAMANTS DE LA COURONNE, musique d'Auber exécutée par l'orchestre.

Ordre du spectacle : 1. Ouverture ; 2. Le Voyage de M. Perrichon ; 3. La Fille du Régiment.

Prix des Places : Loges et Baignoires, 4 fr.; Fauteuils d'orchestre, 3 fr.; pourtour, 2 fr. ; 1re galerie de face numérotée, 1 fr.50; 1re galerie de côté, 1 fr.; 2me galerie, 50 cent.

Bureau de location des places numérotées chez M. Jubé, rue de la Gare, ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir. — Location des autres places au bureau du gérant, rue des Longues-Haies, Hippodrome.

Bureaux à 6 h. 1[2. — Rideaux à 7 h. 1[1.

Théatre de Tourcoing (direction de M. Deschamps). —Dimanche 15 novembre à 7 heures 1[2.— LA GRACE DE DIEU, drame. — UN TIGRE DU BENGALE, vaudeville. Rid. à 6 h. 1[2.

Mardi 17, à 8 h. 1[4. — L'ARLESIENNE.

Grand-Théâtre de Lille—Dimanche 15 novembre — GALATHEE, opéra. — PATRIE, drame. — Lundi 16.— CASSE-MUSEAU, drame.

MM. BROUILLARD, opticiens-oculistes de Paris, seront visibles, à Roubaix, *Hôtel Ferraille*, depuis le 20 novembre jusqu'au 6 décembre. 22530—11745

PROPOS D'ENTR'ACTES

— Vois donc là-bas dans la seconde loge, quelle jolie personne !

— Suave !... Est-il possible d'avoir un teint aussi blanc, aussi velouté. On la croirait échappée d'un tableau du Corrège.

— Elle se farde probablement.

— Tu crois ?... Tiens ! mais je crois la reconnaitre... Oui, c'est elle. Je l'ai rencontré hier chez mon mercier ; elle y a même acheté **un savon des Princes du Congo.**

— Oh! alors ça ne m'étonne plus. Une jeune femme qui emploie ce chef-d'œuvre de la maison **VAISSIER Frères**, n'a guère besoin de fard.

— Evidemment.

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863

CAPITAL : 200 MILLIONS

Agence de Roubaix, rue Saint-Georges, 21.

Dépôts remboursables : à 5 ans, 5 % l'an ; — à 3 ans, 4 1/2 % l'an ; à 2 ans, 4 % l'an ; à 18 mois, 3 1/2 % l'an ; à 1 an, 3 % l'an ; à plus court terme et à vue, à des taux divers. Prêts sur titres français et étrangers. Escompte et recouvrements. Délivrance de chèques, traites, lettres de crédit sur France et étranger. Garde de titres. Régularisations de titres. Ordres de bourse, sans commission. Vente **sans frais** des Obligations de chemins de fer aux prix des Compagnies. Souscriptions. Vente et achats de monnaies étrangères. Escompte de coupons divers, paiement immediat, **sans aucuns frais**, des *Coupons échus Paris-Lyon-Méditerranée Ouest, Est, Midi, Orléans et Nord*, ainsi que des *Rentes française* et des Obligations *Ville de Paris.* 11146

« *Un Rhume négligé est une Phtisie naissante.* » (Celse)

SIROP ET PATE AU PIN D'AUTRICHE

REMÈDES SANS PAREILS Contre *Maux de Gorge, Toux, Rhumes, Grippe, Catarrhe, Coqueluche.*

Sirop 3 fr., Pâte 1.50. Env. franco Brochure explicative. par Phie TALLON, 49, Avenue d'Antin, PARIS.

Dépôts à Roubaix : Pharm. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve. 11753

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 14 novembre.

Ventes : 3,200 balles. Marché haussant.

LIVERPOOL, 14 novembre.

Ventes : 8,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 13 novembre.

Middling Upland, 9 3[8. Ventes : 43,000 balles.

Middling américain : à New-Orléans 8 15[16 ; Savannah, 8 3[4.

LE HAVRE, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

	13 nov. 11 h.	13 nov. 4 h.	14 nov. 11 h.		13 nov. 11 h.	13 nov. 4 h.	14 nov 11 h.
Nov..	60 1[2	61 .[.	61 1[2	Mai..	62 5[8	63 .[.	63 1[2
Déc..	60 1[4	61 .[.	61 3[8	Juin..	63 .[.	63 1[2	64 .[.
Janv.	60 3[4	61 1[4	61 3[4	Juill.	63 1[2	64 .[.	64 1[2
Fév..	61 1[4	61 3[4	62 1[4	Août.	64 .[.	64 1[2	65 .[.
Mars.	61 5[8	62 1[4	62 3[4	Sept.	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Avril.	62 1[8	62 3[4	63 1[8	Octob	.. .[.	.. .[.	.. .[.

TISSUS ET FILÉS

MANCHESTER, 13 novembre.

Il règne par continuation beaucoup de demandes pour les beaux tissus, quoique les transactions n'aient pas encore offert une grande importance jusqu'ici, les fabricants étant peu disposés à accepter les prix offerts par les acheteurs. Les filés d'exportation sont plutot d'une vente lente, toutefois les filateurs maintiennent les cotations de mardi dernier. Les numéros convenables pour la consommation sont très calmes et quoique les prix soient nominalement sans variation, des prix plus bas devraient être acceptés pour pouvoir vendre par parties.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance ferme.

	13 nov.	14 nov.		13 nov.	14 nov.
Disponible...	47 25	47 25	4 premiers.	48 60	48 50
Décembre..	47 30	47 50	4 de mars..	49 60	49 60

Marque Corbeil ..... 49 ..

Circulation : 1.110

Blés. — Tendance ferme.

Disponible...	21 10	21 25	4 premiers.	22 10	22 10
Décembre....	21 30	21 50	4 de mars..	22 80	22 90

Seigles. — Tendance soutenue.

Disponible...	14 10	14 25	4 premiers.	14 60	14 75
Décembre....	14 10	14 25	4 de mars.	15 10	15 ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

PARIS, 14 novembre.

Colza. — La tendance est faible aujourd'hui, et les cours sont de nouveau en baisse aujourd'hui de 25 cent. Les offres sont nombreuses et pèsent sur le marché.

Cote établie à 12 h. 1[2 :

Disponible....	59 25	.. ..	4 de janvier..	61 50	.. ..
Courant......	59 25	.. ..	4 de mars....	62 75	62 50
Décembre.....	60 ..	59 75			

(Les 100 kil. nets, futs compris, esc. 1 0[0)

PARIS, 14 novembre.

Lin. — Prix faibles sur le rapproché, mais soutenus par le livrable.

Disponible....	57 50	57 25	4 de janvier..	56 ..	.. ..
Courant......	57 25	.. ..	4 de mars....	55 25	.. ..
Décembre.....	56 50	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0[0).

SUCRES

ANVERS, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Hausse.

		13 novembre	14 novembre
88 degrés n° 13/20	disp.	35 .. 3/4	36 .. 1/4 .. ..
— —	Décem..	36 .. 1/4	36 .. 3/4 .. ..
— —		.. .. ./.	.. .. ./. .. ..

PARIS, 14 novembre.

Sucres bruts. — Le marché est plus ferme aujourd'hui. Hier soir, en Bourse, on clôturait à 46.37 offert, 46.25 demandé pour le courant du mois. Aujourd'hui, les cours ont regagné 37 cent. ; il s'est traité peu d'affaires cependant, mais la clôture est ferme.

Nous cotons à deux heures, pour sucre blanc n° 3, conditions de Paris :

Novembre	46 50 à 46 75
Décembre	47 .. à .. ..
4 mois de janvier	48 .. à .. ..
4 mois de mars	48 50 à .. ..
Sucre blanc, 99°	44 50 à .. ..
— roux	39 75 à 40 ..

Sucres raffinés. — La situation ne montre pas de variation sur les renseignements que nous avons donnés précédemment, et la raffinerie maintient fermement ses cours de 105.50 à 106.50 wagon suivant marques.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateaux, pour pains 1er choix suivant marques, aux 100 kil. :

Habillage en papier 1 0[0	48 .. à 50 ..	
— — 2 1[2	47 75	49 75
— — 4 0[0	47 50	49 50

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisses de 50 kil. franco d'emballage, 100 kil.		111 .. à 113 ..	
Sucres cassés Boutry en boite de 1 kilogr. net franco d'emballage 100 kil.		113 .. à 115 ..	
— poudre Boutry, boites de 1 kil. net		107 .. à	
— — — 500 gr.		107 ..	
Morceaux irréguliers	en sacs	103 ..	105 ..
Menus déchets	—	102 ..	104 ..
Sucres en poudre	—	102 ..	104 ..
Glace et semoule	—	105 ..	107 ..

Prix soutenus.

Sucres cristallisés extra acq.	96 .. à	96 50
— pulvérisé	96 50	97 ..

ALCOOLS

PARIS, 14 novembre.

Alcools. — La tendance, lourde hier soir, est plus calme aujourd'hui, et les prix restent sans variation. Les affaires sont peu nombreuses et portent principalement sur le livrable, qui est mieux tenu que le rapproché.

On cote à midi 3[4 .

Octobre	46 .. à .. ..
Décembre	46 50 à .. ..
4 de janvier.	48 .. à 48 25
4 de mai.	49 25 à .. ..

SCHIEDAM, 13 novembre.

Spiritueux : Moutwyn fl. 8; genièvre fl. 13.50; preuve d'Amsterdam fl. 14.75.

CAFÉS

LE HAVRE, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

	13 nov 11 h.	13 nov 4 h.	14 nov 11 h.		13 nov 11 h.	13 nov 4 h.	14 nov 11 h.
Novem.	46 1[2	47 .[.	47 .[.	Mai.....	48 1[4	48 1[2	48 1[2
Décem.	46 3[4	47 .[.	47 .[.	Juin....	48 1[2	48 3[4	48 3[4
Janvier	47 .[.	47 1[4	47 1[4	Juillet..	48 3[4	49 .[.	49 .[.
Févr...	47 1[4	47 1[2	47 1[2	Août...	49 .[.	49 1[4	49 1[4
Mars...	47 1[2	47 3[4	47 3[4	Sept....	.. .[.	.. .[.	.. .[.
Avril...	47 3[4	48 .[.	48 .[.	Octobre	.. .[	.. .[.	.. .[.

ANVERS, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

Soutenu. — 500 santos supérieur 24 3[8; 1.000 santos good average décembre 17 3[4.

PÉTROLES

ANVERS, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.

(Cote officielle.) — Calme.

	13 nov.	14 nov.		13 nov.	14 nov.
Disponib.	19 1/2	19 1/4	Janvier....	19 1/8	19 1[8
Novemb.	19 1/4	19 1/4	3 premiers	19 1/8	19 1[8
Décembre.	19 1/8	19 1/8		....	....

PARIS, 14 novembre.

Pétrole. — Affaires calmes, prix sans variation. Cours aux 100 kilos. — Disp. 50 .. à 51 .. — Livrable 50 .. à 51 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 54 .. à 56 .. — Idem livrable, 54 .. à 56 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. .. Livrable 41 .. à .. ..

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible.	42 .. .. ..
Livrable	42 .. .. ..
Essence lavée disponible	39 .. .. ..
» livrable	39 .. .. ..

HAMBOURG, 14 novembre.

Ouverture. — Pétrole raffiné : Marché calme; disp. 7.60 Rm. arg., sur janv.-mars 7.65 Rm.

BRÊME, 14 novembre.

Pétrole raffiné : Marché calme; disp. 7.55 Rm.

SAINDOUX

ANVERS, samedi 14 novembre.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. Ferme.

	13 novembre	14 novembre
Disponible	81 .. 1[2	.. 81 .. 7[8 ..
Novembre	81 .. 1[2	.. 81 .. 3[4 ..
Décembre	81 .. 1[2	.. 81 .. 3[4 ..

HOUBLONS

ALOST, 14 novembre.

Au marché de ce jour il a été vendu 17 sacs à prix en hausse, soit de fr. 35 à 40 les 50 kil. suivant qualité.

Cote de la Chambre arbitrale. — Houblon de 1885 qualité exportation fr. 40, qualité loyale et marchande fr. 35 les 50 kil.

SUIFS

PARIS, 14 novembre.

La tendance reste calme, sans variation dans les prix, acheteurs et vendeurs montrant une même réserve.

Cote commerciale : 61.50.

MÉTALLURGIE

GLASGOW, 13 novembre.

Fontes. — Marché irrégulier, mais avec un bon courant d'affaires de 42s. 7 1[2d. a 42s. 10 1[2d. à 42s. 6 1[2d. comptant et de 42s. 9d. à 43s. et 42s. 8 1[2d. à un mois.

La bourse de l'après-midi clôture finalement à 42s. 8d. comptant.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 12 Novembre

ACTIF

Encaisse de la Banque		2.245.218.679 72
Effets échus hier à recevoir		99.986 75
Portefeuille de Paris : Commerce		205.189.150 85
Portefeuille des succursales : Effets sur place		458.862.917 ..
Avances sur lingots et monnaies		17.393.900 ..
— — succursales		3.620.500 ..
Avances sur titres		136.907.208 34
— — succursales		145.813.638 ..
Avances à l'Etat		140.000.000 ..
Rentes de la réserve :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques des départements	(b)	12.980.750 14
Rentes disponibles		99.583.555 78
Rentes immobilisées	(c)	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque	(d)	4.000.000 ..
Immeubles des succursales		8.850.000 ..
Dépenses d'administration		5.419.145 44
Emploi de la réserve spéciale	(e)	11.997.444 16
Monnaies italiennes en dépôt		....
Divers		58.826.549 89
		3.662.953.466 67

PASSIF

Capital de la Banque		182.500.000 ..
Bénéfice en addition au capital		8.002.313 54
Réserves immobilières :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques départementales	(b)	2.980.750 14
Loi du 9 juin 1857	(c)	9.125.000 ..
Réserves immobilieres	(d)	4.000.000 ..
Réserve spéciale	(e)	11.997.444 16
Billets au porteur en circulation		2.827.126.870 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées		11.223.449 34
Billets à ordre et récépissés		34.176.373 65
Comptes-courants du Trésor		148.918.359 87
Comptes-courants de Paris		326.391.077 77
— des succursales		43.714.132 ..
Dividendes à payer		2.143.635 50
Effets non disponibles		....
Escomptes et intérêts divers		10.432.114 84
Réescompte du dernier semestre		1.088.925 28
Divers		33.533.014 98
		3.662.953.466 67

Décomposition de l'encaisse au 12 Novembre

Or	1.152.242.900 08
Argent	1.092.975 779 64
	2.245.218.679 72

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Or	299.000

DIMINUTION

Argent	2.693.000
Circulation des billets	15.473.000
Portefeuille	1.844.000
Comptes-courants particuliers	2.323.000
Comptes courants du Trésor	3.548.000
Avances sur titres	3.277.000
Bénéfices de la semaine	562.000

Le Directeur-Gérant : Alfred REBOUX.

Roubaix. — Imp. Alfred REBOUX, r. Neuve, 17 (Maison à Lille.)